
Histoire et philologie de l'Inde médiévale et moghole (XIII^e-XVIII^e siècles)

Histoire et philologie de l'Inde médiévale et moghole (XIII^e-XVIII^e siècles)

Françoise Delvoye



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1992>

DOI : 10.4000/ashp.1992

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2017

Pagination : 301-316

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Françoise Delvoye, « Histoire et philologie de l'Inde médiévale et moghole (XIII^e-XVIII^e siècles) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 148 | 2017, mis en ligne le 03 octobre 2017, consulté le 01 juillet 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1992> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1992>

HISTOIRE ET PHILOLOGIE DE L'INDE MÉDIÉVALE ET MOGHOLE (XIII^e-XVIII^e SIÈCLES)

Directeur d'études : M^{me} Françoise DELVOYE

Programme de l'année 2013-2014 : I. *Littératures indiennes des cours indo-persanes : théories et pratiques artistiques dans l'Inde des Sultanats (XIII^e-XVII^e siècles, Delhi, Deccan, Jaunpur, Gujarat, Malwa, Bengale)* [suite]. — II. *Hindi médiéval : les poèmes chantés dans la musique savante de l'Inde du Nord* [suite].

I. *Littératures indiennes des cours indo-persanes : théories et pratiques artistiques dans l'Inde des Sultanats (XIII^e-XVII^e siècles, Delhi, Deccan, Jaunpur, Gujarat, Malwa, Bengale)*

Une introduction à l'émergence de la culture indo-persane à l'époque des sultanats de l'Inde du Nord (XIII^e-XVI^e s.) s'est imposée avant de reprendre l'étude des sources textuelles en sanskrit et en persan sur l'histoire des arts performatifs durant cette période particulièrement riche et complexe. Parmi les textes les plus importants de cette littérature encore peu étudiée dans cette perspective, plusieurs œuvres indo-persanes en vers et en prose du poète de cour et musicien soufi Amīr Khusrau Dehlavī (1253-1325) ont fait l'objet des conférences hebdomadaires depuis plusieurs années. L'évaluation de leur contribution inestimable à la documentation fournie par les textes théoriques sur la musique et la danse en sanskrit et leurs adaptations indo-persanes, a suscité de nouvelles approches, plus historiographiques, aux recherches sur le patronage aristocratique, les catégories de musiciens, les normes d'appréciation, et surtout sur la valeur littéraire de la poésie lyrique, dans des contextes socio-politiques de performance extrêmement variés.

Dans la plupart des textes indo-persans produits à l'époque des sultanats, appartenant à des formes et des genres littéraires très variés, la musique est définie comme une science (*'ilm*) et décrite comme l'un des arts de cour (*majlisī hunar*) les plus prisés dans les assemblées (*majlis*) de connaisseurs.

En mai 2013 plusieurs conférences avaient été consacrées aux chapitres sur la poésie et les arts performatifs du *Qābūs-Nāma*, « Livre des conseils » (1082), écrit en prose persane par Kai Kā'us b. Iskandar b. Qābūs b. Washmgīr, prince de la dynastie Ziyaride du Taberestan, en l'honneur de son grand-père Qābūs pour son fils Gilān Shāh. Ce texte appartenant au genre littéraire des « Miroirs aux princes » fixa des normes sur les règles d'étiquette (*adab*) que devaient suivre les « princes » dans diverses circonstances, dont les assemblées musicales.

À la suite de cette étude, il nous a semblé intéressant de relire certains passages de l'œuvre épistolaire d'Amīr Khusrau Dehlavī, *I'jāz-i Khusrawī*, « Le miracle de Khusrau », écrite entre 1283-1285 et 1319-1320, (*Risāla* II, *Khatt* 9, *ḥarf* iii), décrite dans l'*Annuaire* 2013-2014, 146^e année (p. 286), à la lumière des descriptions du *Qābūs-Nāma* dans le contexte du Taberestan du XI^e siècle. Comme dans plusieurs

de ses œuvres indo-persanes, le poète de cour propose un compte rendu « ethnographique » et poétique de l'usage de ces normes, telles qu'il les avait observées dans le contexte du Sultanat de Delhi.

À partir de manuscrits de l'*I'jāz-i Khusrawī*, conservés à Londres, Hyderabad et Aligarh, l'édition indo-persane lithographiée publiée en deux volumes par Naval Kishore Press à Lucknow en 1876-1877 (en 1876 pour le volume concerné) a servi de base à la traduction anglaise partielle minutieusement annotée par l'érudit Shahab Sarmadee (1914-1994) dans son *Amīr Khusrau's Prose Writings on Music in Rasā'il ul I'jāz better known as I'jāz-i Khusrawī (Risāla II, Khatt 9, harf iii)*, ouvrage posthume édité par P. L. Sharma et F. N. Delvoye et publié par la Sangeet Research Academy à Kolkata en 2004.

La présentation de l'œuvre a été enrichie grâce au chapitre que Shahab Sarmadee lui a consacré dans son ouvrage monumental *Nūr-Ratnākar: A Bio-bibliographical Survey and Techno-historical Study, of all available important writings in Arabic, Persian, Sanskrit and other allied languages on the subject of song, dance and drama*, édité par P. L. Sharma et F. N. Delvoye, vol. 1, Kolkata, 2003 (p. 444-458) et par deux articles du même auteur publiés en 1975 (Cf. la bibliographie).

Quelques réflexions sur l'étiquette (*adab*) des assemblées poétiques et musicales dans les contextes soufis et de cour, selon les descriptions qu'en donnent des textes indo-persans du xiv^e siècle, ont été partagées par Mikko Viitamäki, doctorant en cotutelle EPHE-université d'Helsinki, à l'occasion d'une mission à Paris en novembre 2013. Il a présenté des exemples choisis dans les discours et l'hagiographie de *Khawjā Nizām al-Dīn Auliya'* (m. 1325) – respectivement le *Fava'id al-Fu'ād*, « Profits du cœur » d'Amīr Ḥasan Sijzī et le *Siyar al-Auliya'*, « Biographies des saints » d'Amīr *Khawd al-Kirmānī* – relatant certains épisodes marqués par l'observance, ou plutôt par les conséquences de la non-observance, des règles d'étiquette lors d'assemblées mystiques dans le contexte soufi Chishti au xiv^e siècle.

L'analyse de ces exemples et du témoignage détaillé qu'offre Amīr *Khusrau* sur le milieu de cour à la même époque, menée parallèlement à l'étude du traité musicologique indo-persan *Ghunyat al-Munya*, « La satisfaction de la curiosité », traduction-adaptation anonyme de sept textes en sanskrit, dont le célèbre traité en sanskrit *Sāṅgīta-Ratnākara* « La mine des joyaux de la musique » de Śāṅgadeva (début du xiii^e siècle), écrit au Gujarat en 1374-1375, s'est avérée particulièrement stimulante.

Comme nous l'avons noté les années précédentes, les traités musicologiques, les œuvres littéraires et historiques tels que le *Tārīkh-i Fīrūz Shāhī*, « Histoire de Fīrūz Shāh » (1356-1357) du chroniqueur de cour *Ziyā' al-Dīn Baranī*, témoin du succès d'Amīr *Khusrau* dans les soirées auxquelles il avait lui-même participé dans sa jeunesse, fournissent des informations précises et complémentaires d'un grand intérêt sur la « performance », la réception et l'appréciation de la musique en milieu de cour, qui figurent rarement dans les traités musicologiques en sanskrit de l'époque.

Le choix judicieux des textes finement analysés par Shahab Sarmadee dans son ouvrage fondamental, le *Nūr-Ratnākar* (2003) déjà mentionné, imposait une présentation très précise du contexte géo-politique et socio-culturel des commanditaires de leur production et de leur transmission, afin de mieux évaluer leur apport à l'étude de la complémentarité des sources textuelles en sanskrit et en persan, au cœur des

conférences hebdomadaires. Il est également important de lire attentivement les préfaces et les tables des matières de ces textes qui indiquent précisément l'intention de leurs auteurs, selon la demande de leurs commanditaires.

Plusieurs conférences ont été consacrées aux passages documentant les règles d'étiquette (*adab*) observées dans les assemblées musicales à la cour des sultans de Delhi, choisis parmi les textes indo-persans d'Amīr Khusrau Dehlevī. Après l'étude de quelques aspects de la vie culturelle à la cour des Sultans de Delhi, il s'est avéré nécessaire de revenir aux « définitions » (*lakṣaṇa*) des concepts fondateurs du système musical indien, telles qu'elles figurent dans les textes musicologiques en sanskrit et en persan des XIII^e et XIV^e siècles, étudiés au cours des années précédentes. Une comparaison de la description des concepts clef exposés dans ces textes, dans lesquels une place privilégiée est accordée à la musique vocale, a permis de réfléchir au questionnement d'Amīr Khusrau sur l'importance à donner au texte poétique par rapport à la musique dans un contexte de performance. Ces définitions concernent aussi les différentes catégories de « producteurs de musique » : poètes-compositeurs-chanteurs, les chanteurs et chanteuses, *classés par ordre d'excellence – des meilleurs aux pires – et d'autres artistes professionnels dont le rôle est essentiel dans le déroulement des assemblées musicales commanditées par des mécènes plus ou moins connaisseurs, qui font aussi l'objet de définitions évaluant leur degré d'excellence. Toutes ces catégories* sont décrites avec leurs qualifications et leurs fonctions, classées selon le niveau de leur savoir, leurs compétences et leurs talents artistiques. Des références à des formes poétiques chantées dans d'autres contextes que la cour royale invitent à une réflexion sur les « catégories musicales » et les frontières de la musique dite « savante » à l'époque des Sultanats, afin d'éviter toute classification ethnomusicologique anachronique.

Au retour d'une mission en Inde du directeur d'études (du 2 au 27 février 2014) plusieurs conférences ont été consacrées à la présentation critique d'ouvrages récents concernant la culture indo-persane et Amīr Khusrau Dehlevī.

Un article de Michael Boris Bednar intitulé « The Content and the Form in Amīr Khusraw's *Duval Rānī va Khizr Khān* » publié dans le *Journal of the Royal Asiatic Society*, en 2014 (p. 17-35), a retenu l'attention des auditeurs, en prolongement de l'étude menée en 2010-2011 sur ce récit narratif (*maṣnavī*) indo-persan (c. 1315), très important pour ses descriptions de la culture composite à l'époque du poète de cour. Il nous a semblé utile d'inclure ici son résumé en anglais :

Modern scholars approach Amīr Khusraw's *Duval Rānī va Khizr Khān* as either a historical *maṣnavī* that relates Delhi Sultanate conquests or a romantic *maṣnavī* that combines the love story between the crown prince and a Hindu princess with tragedy resulting from their fate. While the content of the *Duval Rānī va Khizr Khān* is well known, the form of the text and its implications for reading both history and romance remains unexplored. Reading the form inverts the historic and romantic division of the text. It reveals the historical elements as romantic panegyric created by Khusraw in praise of the Delhi Sultanate and the romance as a source-based historical biography.

Il est apparu indispensable de le rapprocher d'un article fondamental intitulé « Amir Khusraw and the Genre of Historical Narratives in Verse » du spécialiste des littératures persane classique et indo-persane, Sunil Sharma (Boston University),

publié dans *Comparative Studies of South Asia, Africa and the Middle East* en 2002 (p. 112-118), qui avait déjà fait l'objet d'une lecture attentive et d'une analyse collectives, auquel il est souvent fait référence lors des conférences. On pourra citer le compte rendu qu'en a publié Michele Bernardini dans *Abstracta Iranica* en 2012. (Cf. la bibliographie)

Parmi les travaux de spécialistes de la période du Sultanat, quelques études d'historiens de la littérature sur le sultan 'Alā' al-Dīn Khaljī (r. 1296-1316), père du prince héritier Khizr Khān, ont été présentées au cours des conférences de mars 2014. Les diverses approches de leurs auteurs méritaient une discussion, afin de mieux évaluer la contribution historique et littéraire de ce récit narratif dans la perspective du thème de la conférence.

Les passages de *Duval Rānī va Khizr Khān*, « [La romance de] Duval Rānī et Khizr Khān » (1315), dans l'édition annotée de Khaliq Ahmad Nizami (1988), décrivant les assemblées musicales, les instruments de musique, etc., évoquent souvent les qualités requises exposées dans les traités théoriques pour être un excellent « poète-compositeur » (*vāggeyakāra* et *baikār*), mais aussi pour être le maître idéal d'une assemblée musicale (*sabhā-pati* et *ṣāḥab-i majlis*), selon les règles d'étiquette que devaient observer les participants aux assemblées, dont la décoration et le protocole sont également décrits.

Nous avons ensuite repris l'étude critique de publications importantes sur l'histoire du Sultanat de Delhi, dont un ouvrage, *The Emergence of the Delhi Sultanate*, paru en 2007, de Sunil Kumar, professeur à l'université de Delhi, directeur d'études invité à l'EPHE en mai-juin 2006. Nous nous sommes aussi référés à deux de ses articles : « Assertions of Authority: A Study of the Discursive Statements of Two Sultans of Delhi », dans *The Making of Indo-Persian Culture: Indian and French Studies*, M. Alam, F. N. Delvoye et M. Gaborieau (éd.) (2000, p. 37-65) et « La communauté musulmane et les relations hindous-musulmans dans l'Inde du Nord au début du XIII^e siècle : une réévaluation politique », paru dans les *Annales. Histoire, Sciences Sociales* (2005, p. 239-264 ; cf. la bibliographie). La plupart de ces travaux contribuent à une meilleure évaluation historiographique du contexte culturel « composite » des performances musicales décrites dans le récit narratif *Duval Rānī va Khizr Khān*.

Le 7 avril 2014, Melinda Fodor, doctorante à l'EPHE sous la direction de Nalini Balbir, a commenté la description d'une assemblée de poètes, de lettrés, d'artistes et d'artisans mentionnée par Rājaśekhara dans son traité d'art poétique *Kāvya-mīmāṃsā* composé à Kanauj en Inde du Nord au IX^e siècle. Ce passage évoqué lors de son excellent exposé sur « La théorisation de la notion de "talent" et de la formation du poète dans les traités d'art poétique indien du VII^e au XVI^e siècle » méritait d'être présenté plus précisément. (Cf. le séminaire « Apprentissage et transmission des savoirs en Asie du Sud et dans les mondes persanophones », de l'UMR 7528 « Mondes iranien et indien » du 2 avril 2014). Cette description ajoutait aux témoignages des textes musicologiques en sanskrit et en persan étudiés lors des conférences. Elle nous confirmait la nécessité d'examiner parallèlement des œuvres appartenant à divers genres littéraires, afin d'évaluer leur contribution aux sources textuelles sur l'histoire des arts performatifs dans l'Inde des Sultanats.

La lecture attentive des textes musicologiques et poétiques, croisée avec les analyses des historiens et des spécialistes de la littérature indo-persane nous a permis de mieux apprécier l'importance des belles-lettres, et des récits narratifs en particulier, rarement analysés dans une telle perspective, pourtant indispensable à l'étude du contexte culturel « composite » indo-persan.

Les lundis 5, 12 et 19 mai et le lundi 2 juin 2014, M. Sunil Sharma, Associate Professor of Persianate & Comparative Literature, Convener of Persian and Hindi-Urdu, and Chair, Department of Modern Languages & Comparative Literature, à l'université de Boston, directeur d'études invité par l'EPHE par le directeur d'études, a donné quatre conférences sur le thème « Topographie et voyage dans la littérature persane moghole (1586-1665) » / « *Topography and Travel in Mughal Persian Literature (1586-1665)* ». La présentation et les résumés en anglais sont donnés dans l'*Annuaire*, p. 317-318.

Les imposants projets de construction monumentale et la vie itinérante de la cour moghole furent célébrés aux XVI^e et XVII^e siècles par les poètes, les chroniqueurs et les artistes remarquables par l'usage novateur qu'ils firent de tropes et de genres littéraires et artistiques bien établis. Les travaux académiques antérieurs se sont concentrés sur la poésie courtoise (*ghazal*) comme forme privilégiée de la diffusion de la langue persane dans une aire en perpétuelle expansion pendant cette période. Il apparaît toutefois que les poèmes consacrés à des lieux particuliers étaient aussi en vogue, signe de nouveaux développements littéraires liés à une compréhension des manifestations locales ou régionales d'un plus vaste universalisme. Ce nouveau sens donné au « local », lié à une conscience croissante de l'expansion de l'aire culturelle du persan, incluant de nouvelles régions, peuples et esthétiques, nourrit un réseau complexe de politique, poétique, peinture et de patronage à la cour moghole. À partir d'une majorité de sources peu étudiées, il sera question d'explorer comment au milieu du XVII^e siècle les poètes moghols d'origine iranienne et indienne, tout en employant la même langue poétique, mais avec des motivations différentes, exploitèrent une riche tradition littéraire et eurent recours à des procédés créatifs pour décrire les palais impériaux, les jardins, les villes, leurs habitants, la campagne, en témoignant d'une conscience accrue des différences locales et régionales au sein d'un vaste écoumène de culture persane apparemment hors du temps. Parallèlement aux œuvres poétiques, des manuscrits à peintures seront étudiés comme exemples significatifs de l'interaction fructueuse des représentations visuelles, poétiques et métaphoriques du « local ».

1. La culture littéraire moghole : indo-persane, « persianate » ou persanophone ? (5 mai 2014) ; 2. Deux gouverneurs moghols mécènes : 'Abdurrahim Khankhanan et Zafar Khan Ahsan (12 mai 2014) ; 3. La vision paradisiaque du Cachemire dans la poésie moghole (19 mai 2014) ; 4. L'Inde et la femme indienne dans l'imagination safavide (2 juin 2014).

Le mercredi 21 mai 2014, M. Sunil Sharma a également participé à une conférence intitulée « Amīr *Kh*usrau Dihlavī's (1253-1325): Perception of Indian Knowledge and Its Transformation in His Cultural Legacy », avec M. Viitamäki, déjà mentionné, et le directeur d'études, dans le cadre du séminaire pluridisciplinaire mensuel « Mondes indiens » de l'UMR 7528 « Mondes iranien et indien ». Nous en donnons ici le résumé :

This seminar will focus on the multiple ways that the medieval Indo-Persian courtier and Sufi poet, Amīr Khusrau Dihlavī (1253-1325), engaged with various Indian cultural traditions, and how he played a role in their transmission. Although much attention has been paid to the Sufi aspects of his works and his creative genius in Persian literature, there has not been an in-depth investigation of his perception and use of Indian literary, religious and cultural practices, such as Brahmanic knowledge and yoga.

From the Hindavi lyrics attributed to him that have been transmitted through the repertoires of hereditary musicians (*qavvāl*) performing in South Asian Sufi shrines, the celebration of a Spring festival *basant*, to his entertaining narrative tales in Persian, there was a continuous process of invention and re-invention of his contributions that endures to this day.

In addition, the contemporary portrayal of Amīr Khusrau found in academic publications, popular writings and music festivals, as a cultural icon, who bridged what are today perceived as mutually exclusive cultures by some, will be studied from a multi-disciplinary approach.

II. *Hindi médiéval : les poèmes chantés dans la musique savante de l'Inde du Nord*

La conférence du lundi 16 décembre 2013 intitulée « Poèmes lyriques en l'honneur de Śankar Mahādev chantés dans le genre *dhrupad* », fut donnée par le directeur d'études dans le cadre du séminaire pluridisciplinaire mensuel « Mondes indiens » de l'UMR 7528 « Mondes iranien et indien » qu'elle coorganise avec M. Nicolas Dejenne (université Sorbonne-Nouvelle–Paris-III). Bien que concernant un genre poétique et musical prisé par les empereurs moghols, elle s'inscrivait bien dans le thème du deuxième volet de la conférence hebdomadaire « Hindi médiéval : les poèmes chantés dans la musique savante de l'Inde du Nord », comme en témoigne son résumé :

La cour du roi Mān Singh Tomar, souverain de Gwalior (r. 1486-1516) fut le théâtre du patronage d'une nouvelle forme de poèmes lyriques appelés *dhrupad*, composés par les poètes-musiciens de l'Inde centrale ou Madhyadesh, dans une langue littéraire remarquée pour sa musicalité. Au xvi^e siècle, la transmission orale et écrite de ces poèmes par des chanteurs itinérants, eux-mêmes poètes-compositeurs, bénéficia du patronage des souverains muzaffarides du Gujarat, puis des empereurs moghols à Agra et Fatehpur Sikri au pays braj. L'appréciation aristocratique du genre *dhrupad* fut attestée par des œuvres poétiques en sanskrit et des chroniques indo-persanes, qui soulignaient la variété de leur thèmes d'inspiration, ce qu'attestent également les répertoires conservés jusqu'à nos jours.

Les poèmes en l'honneur de Śiva « Śankar Mahādev » chantés dans le genre *dhrupad* sont comparativement peu nombreux dans les anthologies les plus anciennes compilées dans une région privilégiant la louange de la geste krishnaïte en langue braj, mais ils jouissent d'un certain engouement aujourd'hui. À partir d'un choix de chants *dhrupad* représentatifs, il sera intéressant de souligner leur description des attributs et des qualités de Śiva, en miroir poétique de l'iconographie médiévale à laquelle font écho les représentations picturales du *rāga* Bhairav, l'un des modes musicaux privilégiés de leur expression musicale.

Au cours de plusieurs conférences, nous avons commenté le film *The Heritage of Amīr Khusrau* (2013) du cinéaste documentariste et chercheur indien Yousuf Saeed, nouvelle version inédite sous-titrée en anglais du film sur Amīr Khusrau Dehlavī *Bujh sake to bujh*, « Devine si tu peux ! », qu'il avait réalisé avec Iffat Fatima en 1997, afin de familiariser les nouveaux auditeurs au contexte de performance de l'œuvre lyrique attribuée au poète de cour, et en particulier les assemblées musicales qui se tiennent dans le sanctuaire (*dargāh*) de Nizamuddin à New Delhi.

Parmi les nombreux passages du film sur la poésie hindavī qui lui est attribuée, nous avons relevé des devinettes (*pahelī*), et d'autres formes poétiques (*kehmukarnī*, *dosukhne*, *dohā*, etc.) récitées ou chantées dans diverses circonstances, très populaires aujourd'hui encore. Avant même de trouver la « solution » des devinettes, leur compréhension nécessite des éclaircissements sur leur langue et leur imagerie poétique fortement marquée par le caractère composite de la culture indo-persane. Nous avons poursuivi l'étude des poèmes en persan et en hindavī attribués à Amīr Khusrau chantés dans divers genres musicaux de la musique savante indienne, en concluant chaque séance avec un poème lyrique chanté lors de rituels soufis ou sur scène. Choisis parmi les plus populaires du répertoire des *qawwāls*, musiciens héréditaires attachés au sanctuaire de Nizamuddin, ou visiteurs assidus du sanctuaire à l'occasion des célébrations commémoratives, ces poèmes illustrent bien les formes et genres musicaux en performance aujourd'hui dans le contexte de la confrérie soufie Chishti.

Des enregistrements audio et audio-visuels inédits et commerciaux et des photographies rapportés d'une mission en Inde (2 au 27 février 2014) ont également documenté l'étude des répertoires poétiques en usage dans les rituels et les assemblées musicales lors de la célébration du printemps soufi dans le sanctuaire et le quartier de Nizamuddin (3 février 2014), de la commémoration de la mort d'Hazrat Inayat Khan (1882-1927) (3-5 février 2014) et de celle de *Khwajā Nizām al-Dīn Auliya'* (17-22 février 2014).

Ces témoignages présentent aussi un grand intérêt pour les recherches sur la contribution réelle ou imaginaire d'Amīr Khusrau Dehlavī à la musique « classique » indienne, question vivement débattue par d'éminents artistes et musicologues indiens peu familiers des travaux historiographiques récents sur l'apport essentiel de son œuvre indo-persane encore méconnue.

Programme de l'année 2014-2015 : I. *Littératures indiennes des cours indo-persanes : théories et pratiques artistiques dans l'Inde des Sultanats (Delhi, Deccan, Jaunpur, XIV^e-XVII^e siècles)* [suite]. — II. *Hindi médiéval : les poèmes chantés dans la musique savante de l'Inde du Nord* [suite].

I. Littératures indiennes des cours indo-persanes : théories et pratiques artistiques dans l'Inde des Sultanats (Delhi, Deccan, Jaunpur, XIV^e-XVII^e siècles)

Nous avons commencé l'année 2014-2015 en faisant un point sur les conférences des années précédentes, avant de poursuivre notre réflexion sur la complémentarité

des sources textuelles en persan, sanskrit et hindavī documentant les « assemblées musicales », par des descriptions de performances musicales, de musiciens, danseuses, instruments de musique, auxquelles participaient des poètes, lettrés, artistes et artisans, à l'époque des Sultanats aux XIV^e et XV^e siècles.

À l'immense œuvre en prose et en vers du poète de cour et soufi Amīr Khusrau Dehlavī (1253-1325) étudié depuis plusieurs années, s'ajoute une vaste littérature comprenant des textes poétiques, traités musicologiques, chroniques historiques, « miroirs des princes », biographies, récits de voyages, etc. Leur analyse a permis de mieux apprécier leurs définitions ou descriptions des qualités requises pour être un excellent « poète-compositeur » (*vāggeyakāra / baikār*), de celles d'un « patron idéal » présidant une assemblée musicale (*sabhā-pati / śāḥab-i majlis*), selon les règles d'étiquette (*adab*) qui en régissaient le bon déroulement.

La participation du directeur d'études au symposium « British Library Persian Manuscripts: Collections and Research »¹, organisé à Londres le 31 octobre 2014 dans le cadre du projet « Digital Access to Persian Manuscripts »², a inspiré une séance consacrée à une discussion autour de quelques réflexions présentées par les intervenants, utiles pour les travaux en cours sur la complémentarité des sources textuelles multilingues, et des sources iconographiques, en particulier les manuscrits à peintures, de l'époque des Sultanats et de la période moghole (3 novembre 2014).

La publication récente de trois ouvrages sur Amīr Khusrau par l'Aga Khan Trust for Culture, a fait l'objet d'une présentation détaillée dans le cadre de l'étude en cours sur la relation entre les genres littéraires des poèmes en persan et en hindavī qui lui sont attribués, et leur performance contemporaine. Plusieurs séances y ont été consacrées au premier trimestre de l'année 2014-2015. Nous nous sommes particulièrement intéressés à une exposition intitulée « World of Khusrau: Innovations & Contributions » présentée à New Delhi, Rampur et Lucknow, de février à juin 2013, dans le cadre du projet « Hazrat Nizamuddin Urban Renewal » initié par l'Aga Khan Trust for Culture³. Son catalogue de 179 pages et 177 illustrations en couleurs, dont l'auteur, Shakeel Hossain, est le commissaire de l'exposition, a été publié en 2014. (Cf. la bibliographie)

La conception thématique de l'exposition présentée dans l'introduction du catalogue et le choix de nombreuses reproductions de manuscrits des récits narratifs et des recueils poétiques d'Amīr Khusrau, et de photographies d'objets d'art conservés dans des collections indiennes, européennes et américaines, méritaient d'être étudiés attentivement. Cette analyse a été menée parallèlement à une réflexion sur deux luxueux ouvrages sur le poète de cour et soufi, accompagnés de six CD : *Jashn-e-Khusrau: A*

1. Lien au programme et aux résumés du Symposium « British Library Persian Manuscripts: Collections and Research » : <http://britishlibrary.typepad.co.uk/asian-and-african/2014/09/one-day-symposium-british-library-persian-manuscripts-collections-and-research.html> (consulté le 14 avril 2017).
2. Lien au projet « Digital Access to Persian Manuscripts » : <http://britishlibrary.typepad.co.uk/asian-and-african/persian.html> (consulté le 14 avril 2017).
3. Cf. le projet « Hazrat Nizamuddin Urban Renewal » : www.nizamuddinrenewal.org, à l'initiative de l'Aga Khan Trust for Culture : www.akdn.org/AKTC et <http://www.aalamekhusrau.org/> (consultés le 18 avril 2017).

Collection et Jashn-e-Khusrau 2013: Celebrating the Genius of Khusrau, également dirigés par Shakeel Hossain, publiés à New Delhi, en 2012 et 2014.

Nous avons questionné l'identification du poète de cour sur certaines peintures reproduites dans le catalogue de l'exposition et dans les deux autres ouvrages. Comme nous l'avons remarqué en étudiant les évaluations hâtives de la contribution d'Amīr Khusrau aux arts performatifs et de ses « inventions » musicales, les identifications iconographiques problématiques figurant dans les notices souvent incomplètes des manuscrits reproduits, contribuent à la transmission d'une image « populaire » du personnage, faisant peu de cas des travaux publiés par les spécialistes, historiens et historiens de l'art et spécialistes des littératures indo-persanes et hindavī. Mentionnons ici les travaux d'Éloïse Brac de la Perrière, et en particulier son ouvrage fondamental *L'art du livre dans l'Inde des sultanats* (2008). Nous invitons les chercheurs et les étudiants à faire usage de ces luxueux ouvrages avec une extrême prudence.

Le catalogue est accompagné d'enregistrements audio inédits de poèmes lyriques en persan et en hindavī attribués à Amīr Khusrau, interprétés par des artistes représentant divers genres musicaux de la musique indienne, dont une version vocale et instrumentale du rāga Shāhana que le poète aurait « inventé », conservés dans les Aalam-e-Khusrau Archives de l'Aga Khan Trust for Culture, sans aucune information sur les œuvres et les musiciens, ni sur les contextes et les dates de performance. On regrettera également les imprécisions de nombreuses notices de manuscrits, les coquilles et négligences éditoriales.

Nous avons ensuite repris l'étude des assemblées musicales décrites dans les œuvres indo-persanes d'Amīr Khusrau (récits narratifs, recueils poétiques et œuvres en prose) et dans les textes musicologiques en sanskrit et en persan, à la lumière des chroniques historiques indo-persanes de l'époque des Sultanats. (Cf. résumé des conférences 2013-2014, p. 301-307).

Pour mémoire : Les deux textes ayant inspiré cette étude sont le *Saṅgīta-Ratnākara* ou « La mine des joyaux de la musique », traité musicologique en sanskrit de Śārṅga-deva, écrit à Devagiri au Maharashtra au début du XIII^e siècle, et sa première traduction et adaptation indo-persane anonyme, le *Ghūnyat al-Munya* ou « La satisfaction de la curiosité », écrite au Gujarat en 1374-1375. Leur lecture parallèle doit beaucoup aux travaux érudits de Prem Lata Sharma (1927-1998) et Shahab Sarmadee (1914-1994) publiés dans des ouvrages dont les références bibliographiques seront précisées.

Les conférences hebdomadaires de janvier 2015 ont été consacrées à la préparation d'un voyage d'étude en Inde du Nord organisé par le directeur d'études du 4 au 20 février 2015. Il s'agissait de rendre hommage à la contribution fondamentale au domaine des études indo-persanes de notre collègue M. Francis Richard, conservateur, ex-directeur scientifique de la BULAC, spécialiste de manuscrits persans et indo-persans, qui n'avait jamais eu l'occasion de visiter le sous-continent. Rappelons ici son article capital publié en 1986 sur « Les manuscrits persans d'origine indienne à la Bibliothèque nationale », *Revue de la Bibliothèque nationale*, n° 19, p. 30-45⁴. Le voyage d'étude comprenait des visites de sites indo-persans de la période des

4. Cf. <http://www.iran-inde.cnrs.fr/spip.php?article186&lang=fr> (consulté le 18 avril 2017)

Sultanats, à New Delhi et Jaunpur), de musées (à New Delhi, Lucknow et Varanasi) et de bibliothèques spécialisées (à New Delhi et Rampur) et des rencontres avec des enseignants-chercheurs indiens.

Un rappel des principales sources textuelles de l'époque des Sultanats décrivant les assemblées poétiques et musicales au cœur des célébrations soufies de Nizamuddin, accompagné d'un choix de documents audio-visuels, s'est avéré nécessaire afin de mieux appréhender le déroulement des rituels annuels et de se familiariser aux diverses règles d'étiquette observées aujourd'hui encore, dans des contextes de performance datant de l'émergence de la culture indo-persane dans l'Inde des Sultanats.

Le voyage d'étude a débuté par une participation au colloque sur « Persian Sources for the Socio-cultural Study of the Delhi Sultanate Period », organisé par Prof. Chander Shekhar, directeur du département de persan de l'université de Delhi (du 4 au 6 février 2015), auquel F. Richard a présenté une communication. Aux mêmes dates avait lieu la commémoration de la mort (*'urs*) d'Hazrat Inayat Khan (1882-1927), du 4 au 6 février 2015, suivie de celle de Khwaja Nizamuddin Auliya (1244-1325), du 7 au 11 février 2015 (16 au 20 Rabi'ul Sani) à New Delhi. A Varanasi (Bénarès) le festival de musique « Banaras Dhrupad Mela » (15-17 février 2015) est organisé chaque année pour la fête de Mahashivaratri (17 février 2015).

En mars 2015, avant de reprendre l'étude des thèmes retenus cette année à partir de nouvelles sources textuelles, nous avons évoqué les rencontres avec des enseignants-chercheurs indiens à Delhi, Rampur et Varanasi, lors du récent voyage d'étude en Inde du Nord. Parmi eux figurent deux éminents historiens spécialistes de la culture composite du Sultanat de Delhi, dont les publications ont souvent été utilisées et commentées dans les conférences hebdomadaires : Iqtidar Husain Siddiqui, professeur émérite (ex-Chairman, Department of History and Coordinator, Centre of Advanced Study, Department of History, Aligarh Muslim University), et en particulier son récent ouvrage *Composite Culture under the Sultanate of Delhi*, (2012), et Sunil Kumar, professeur au département d'histoire à l'université de Delhi, directeur d'études invité à l'EPHE en 2006. À ma demande, ce dernier a organisé une mémorable visite du site de Tughlaqabad (1321-1327) capitale construite par le sultan Ghiyath al-Dīn Tughluq (r. 1321-1325), avec une dizaine d'étudiants en histoire de l'université de Delhi (7 février 2015). (Cf. la sélection bibliographique de ces deux historiens).

Nous avons évoqué plusieurs sites historiques visités avec la projection commentée d'une série de photos documentant l'émergence de la culture indo-persane dans l'Inde des Sultanats, contexte privilégié de production et de patronage des arts performatifs, thème majeur des conférences.

En mai 2015, en prolongement de la communication intitulée « La ville de Delhi sous le règne du sultan Muhammad bin Tughluq (1325-1351), selon les sources arabes et indo-persanes » présentée par le directeur d'études dans le cadre de la journée d'études « Villes imaginaires et villes réelles en islam médiéval » de la spécialité « Islamologie et mondes musulmans, histoire et étude des textes » du master EPHE (4 mai 2017), nous avons étudié un choix de textes du xiv^e siècle, en arabe et en persan, appartenant à des genres littéraires variés, décrivant Delhi, ses monuments et sa vie socio-culturelle. Ils offrent des témoignages directs et indirects complémentaires très précis sur les performances musicales dans des soirées (*majlis*) et leur

patronage – par exemple à la cour du sultan Muḥammad bin Tuḡhluq (r. 1325-1351) à Delhi et Devgiri, sa deuxième capitale renommée Daulatabad, où fut composé le *Saṅgīta-Ratnākara* ou « La mine des joyaux de la musique », le traité musicologique en sanskrit de Śārṅgadeva, déjà mentionné. Ces textes documentent également des rituels et diverses célébrations religieuses. Les nombreuses références aux chanteurs et chanteuses, aux instruments de musique (fanfares, luths, harpes, flûtes, percussions, etc.), et à des danseuses décrites dans divers contextes, méritent d'être étudiées avec soin, afin de mieux évaluer leur contribution à l'histoire des arts performatifs dans la période du Sultanat de Delhi, comme nous l'avons fait auparavant pour les œuvres indo-persanes d'Amīr Khusrau.

Les conférences de juin 2015 ont été consacrées à une tentative d'évaluation des sources textuelles et iconographiques complémentaires sur les performances musicales et leur patronage dans les Sultanats de l'Inde du Nord, étudiées au cours des dernières années. Nous avons rappelé l'indispensable contextualisation historiographique qui doit précéder toute analyse des passages les plus significatifs sur les arts performatifs à la cour des sultans Khalji (1290-1320) et Tuḡhluq (1320-1413), à partir d'un choix d'œuvres indo-persanes majeures d'Amīr Khusrau, de traités en sanskrit – et leurs traductions et adaptations indo-persanes –, chroniques historiques et miroirs des princes en persan, encyclopédies et relations de voyage en arabe, œuvres poétiques en vers et en prose dans diverses langues, etc.

Une conférence supplémentaire « Autour de l'œuvre du cinéaste et chercheur indépendant indien Yousuf Saeed » a été organisée le 22 juin 2015, à l'occasion de la visite à Paris de M. Chander Shekhar (Cf. ci-dessous). Il s'agissait de présenter ses films les plus importants et ses principales publications sur un large éventail de sujets qui concernent directement les thèmes traités dans les conférences, dont son *Muslim Devotional Art in India* (2014) et l'ouvrage codirigé avec Christiane Brosius et Sumathi Ramaswamy, *Visual Homes, Image Worlds: Essays from Tasveer Ghar* (2015)⁵.

Les projets de recherche internationaux auxquels il a participé, en particulier *Tasveer Ghar "The House of Pictures": A Digital Network of South Asian Popular Visual Culture* (<http://www.tasveerghar.net/>) et les nombreuses expositions et manifestations culturelles qu'il a organisées ou auxquelles il a contribué depuis 1998, ainsi que les bases de données audio-visuelles à vocation pédagogique qu'il a créées, méritaient d'être évoquées pour contextualiser sa production cinématographique, à laquelle nous faisons souvent appel pour illustrer les conférences hebdomadaires, en particulier sur les rituels et assemblées musicales filmés dans le sanctuaire de Nizamuddin à l'occasion de l'*'urs* d'Amir Khusrau en 2003 et 2004.

Il convient de souligner ici que plusieurs conférences du séminaire bimensuel « Apprentissage et transmission des savoirs en Asie du Sud et dans les mondes persanophones » (UMR 7528 Mondes iranien et indien, dans le cadre du projet de recherche quinquennal 2014-2018) ont été complémentaires de la conférence hebdomadaire. L'un des thèmes d'étude abordé en 2013-2014 était une réflexion sur la notion de « talent » et de son évaluation dans les contextes culturels « composites » des Sultanats.

5. Voir son site web officiel : <http://www.yousufsaeed.com/> et son blog : <http://yousufsaeed.blogspot.fr/>; <http://tasveerghar.net/book/> (consulté le 18 avril 2017).

En prolongement de la conférence du 3 novembre 2014, nous avons tenté d'évaluer la contribution dans la transmission du savoir sur les arts performatifs dans l'Inde des Sultanats du traité musicologique indo-persan *Javāhir al-mūsīqāt-i Muḥammadi* d'Abd al-Karīm al-Qādirī Jawnpūrī, dont l'un des manuscrits à peintures (Bijapur, c.1570/c.1630, B.L., Or.12857) a été présenté au symposium « British Library Persian Manuscripts: Collections and Research » du 31 octobre 2014⁶.

A musical treatise by Shaykh 'Abd al-Karīm ibn Shaykh Farīd Anṣārī al-Qādirī al-Jawnpūrī dedicated to Muhammad 'Adil Shah (r.1626-56), being a refurbishment and expansion in Persian of an earlier (c. 1570) illustrated manuscript, a translation into Dakhini of the Sanskrit musical treatise Saṅgītaratnākara, by the 13th century author Śārngadeva. Contains 48 Deccani miniatures dating from around 1570⁷.

Nous avons également rendu compte du colloque international *Connected Histories & Synoptic Methods: Music and Colonial Transitions in South and Southeast Asia* qui s'est tenu au King's College, à Londres, les 10 et 11 avril 2015, dans le cadre du projet de recherche (2011-2014) « The Musical Transitions to European Colonialism in the Eastern Indian Ocean », basé au Music Department, King's College, Londres (15 avril 2015)⁸. Cette rencontre fut l'occasion de réfléchir à la contribution originale de plusieurs ethnomusicologues impliqués dans le projet *Connected Histories...* et d'autres spécialistes de domaines engagés dans le séminaire pluridisciplinaire « Apprentissage et transmission des savoirs et des savoir-faire en Asie du Sud et dans les mondes persanophones ».

Une dernière séance de ce séminaire a été organisée le 24 juin 2015 à l'occasion de la visite de M. Chander Shekhar, professeur et directeur du département de persan à l'université de Delhi, chercheur invité dans le cadre du projet *Perso-Indica* (<http://www.perso-indica.net/>). Il a donné une conférence intitulée « Publishing Critical Editions of Indo-Persian Texts in India » dont voici le résumé :

Indo-Persian studies cover a two-fold domain in the realm of Persianate culture, as well as South Asian studies. The study of Indo-Persian texts started in Kolkata after the middle of the 18th century with the arrival of many Orientalists and the consequent establishment of the Asiatic Society of Bengal by Sir William Jones in 1783. Fort William College, the Baptist Mission Press in Kolkata and many other institutions undertook the study of texts in Persian as well as their edition and publication for various historical and academic reasons.

There has been a constant effort to make available edited texts of the Indo-Persian corpus on the part of individuals and institutions such as the Rampur Raza library in Rampur, the Khuda Bakhsh Library in Patna, the Asiatic Society Library in Kolkata, the

6. http://www.bl.uk/manuscripts/FullDisplay.aspx?ref=Or_12857 (consulté le 18 avril 2017).
7. Pour mieux comprendre la nature composite du texte et des peintures du manuscrit de la British Library, on pourra consulter les deux pages en ligne signées de Katherine Butler Schofield (King's College, Londres) : <http://britishlibrary.typepad.co.uk/asian-and-african/2014/10/indian-music-in-the-persian-collections-the-javahir-al-musiqaat-i-muhammadi-or12857-part-1.html> et <http://britishlibrary.typepad.co.uk/asian-and-african/2014/10/indian-music-in-the-persian-collections-the-javahir-al-musiqaat-i-muhammadi-or12857-part-2.html> (consulté le 18 avril 2017)
8. Cf. <http://www.kcl.ac.uk/artshums/depts/music/research/proj/mutran/index.aspx> et le programme et les résumés des communications : <http://www.kcl.ac.uk/artshums/depts/music/eventrecords/2015/Connected-Histories-Synoptic-Methods.aspx> (consulté le 18 avril 2017)

Maulana Abul Kalam Azad Arabic Persian Research Institute in Tonk. Prior to these, Nawal Kishore Press in Lucknow has published almost 5,000 books, the majority of which were Persian texts, due to a new education policy, and the Matba‘-i Sultani of Awadh were engaged in bringing into light many Persian works. The Rampur Raza Library also published Persian texts and translations in Urdu and later on even in Hindi; the Asiatic Society was a pioneer in bringing forth texts and translations in English, especially by Jadunath Sarkar or by English Orientalists who translated works such as the Mughal *Akbar Nama* or the *Maasir ul Umra*. Today similar work is being carried out by the National Mission for Manuscripts established by the Government of India in 2004. It has published texts in Persian, Urdu and Sanskrit so as to enable scholars in various disciplines and fields to base their research on scientifically edited texts.

In the last decade, I have edited four major and three minor Indo-Persian texts which will be briefly introduced here. The subjects of these texts are different but all are connected with history, culture and the transmission of knowledge. These are mainly: 1. the *Chahar Gulshan* of Rai Chaturman Kaistha, a work providing a variety of information in the format of the *Ain-e Akbari* (2011); 2. the *Mirat ul Istelah*, an encyclopaedic dictionary compiled by Anand Ram Mukhis, a courtier of Muhammad Shah (2013); 3. the *Taiid-e Bisarat* by Lutfullah Khan Nisar Dehlavi, on the art of sword making (2014) and 4. the *Rag Darshan* on music, compiled by Khushal Khan in the Asaf Jahi period for the renowned dancer Chanda Bibi Mahlaqa Bai (2015). The publication of two more texts edited by me, 5. the *Majma ul Afkar* and 6. the *Waqai Asad Beg*, is forthcoming. The text and translation of the *Muraqqa‘-e Dehli* of Dargah Quli Khan (English translation with Shama Mitra Chenoy, 1989) is also under revision as some new manuscripts were found by me.

Therefore the rich Indo-Persian corpus needs the continued and keen attention of scholars from various dynamic areas of research to establish critical editions of literary and non-literary texts with all due scientific rigueur, and to pass on knowledge that is not only of interest to South Asia but, in part, belongs to world heritage.

Les éditions critiques de textes indo-persans publiées par M. le prof. Chander Shekhar témoignent de son infatigable recherche et collation de manuscrits conservés dans les bibliothèques indiennes et européennes qu’il a fréquentées assidûment depuis des décennies, parallèlement à ses responsabilités académiques, éditoriales et administratives. Un choix d’ouvrages et de périodiques qu’il a dirigés, représentatif des études indo-persanes en Inde, a été présenté à la conférence du 24 juin 2015. (Cf. la bibliographie : sources primaires et secondaires).

II. Hindi médiéval : les poèmes chantés dans la musique savante de l’Inde du Nord

Le deuxième volet de la conférence n’a pas fait l’objet de conférences en 2014-2015. Toutefois de nombreux poèmes lyriques attribués à Amīr *Khusrāu* Dehlavī ont été étudiés lors des conférences sur trois publications récentes par l’Aga Khan Trust for Culture sur le poète de cour, comprenant chacune trois CD. (Cf. la bibliographie pour les références du catalogue de l’exposition « World of Khusrāu: Innovations & Contributions », publié en 2014a et de deux autres ouvrages dirigés par Shakeel Hosain publiés en 2012 et 2014b).

Références bibliographiques

Sources primaires

Persan et indo-persan (éditions et traductions anglaises utilisées dans la conférence)

Amīr Kh̄vurd al-Kirmānī, *Siyar al-Auliya'*, Delhi, Maṭba'-'i Muḥibb, 1885.

Amīr Khusrau Dehlavī, *Duval Rānī Khizr Khān*, [1315], texte indo-persan édité par Khaliq Ahmad Nizami avec une introduction en anglais, New Delhi, Idarah-i-Adabiyat-i-Delli, 1988.

Amīr Khusrau Dehlavī, *I'jāz-i Khusrāwī*, [1319-1320], lithographie, 2 vol., Lucknow, Naval Kishore Press, 1876-1877.

Traduction anglaise partielle annotée par Shahab Sarmadee, *Amīr Khusrāw's Prose Writings on Music in Rasā'il'ul I'jāz better known as I'jāz-i Khusrāwī (Risāla II, Khaṭṭ 9, ḥarf iii)*, édité par Prem Lata Sharma et Françoise "Nalini" Delvoeye, Kolkata, ITC Sangeet Research Academy, 2004.

Ānand Rām Mukhlīṣ, *Mir'āt ul Iṣṭelāh*, texte indo-persan présenté, annoté et édité par Chander Shekhar avec Hamidreza Ghelichkani et Houman Yousefdaḥi, 2 vol., New Delhi, National Mission for Manuscripts, 2013. [Prakashika Series, Number-9]

Anonyme, *Ghunyāt-ul-Munya. The Earliest Known Persian Work on Indian Music*, texte indo-persan édité par Shahab Sarmadee, Bombay, Asia Publishing House, 1978 ; traduction anglaise, *Ghunyātu'l Munya: The Earliest Persian Work on Indian Classical Music*, traduit en anglais et annoté par Shahab Sarmadee, New Delhi, Indian Council of Historical Research – Northern Book Centre, 2003.

Kai Kā'us b. Iskandar b. Qābūs b. Washmgīr, *Kitāb-e Naṣīḥat-nāma ma'arūf be Qābūs-nāma, The Naṣīḥat-nāma known as Qābūs-nāma* [1082], texte persan édité et annoté par Reuben Levy, Londres, Luzac, 1951 (The E. J. W. Gibb Memorial Series).

Traduction anglaise : *A Mirror for Princes: the Qābūs Nāma / by Kai Kā'ūs ibn Iskandar Prince of Gurgān*, par Reuben Levy, Londres, The Cresset Press, 1951.

Khushhāl Khān bin Karīm Khān, *Rāg Darshan* et Moḥammad Shāh ibne Maulavī Moḥammad Yūsuf Lāhaurī, *Risālah-e Mūsīqī-e Mast Muḥammad Shāhī*, textes indo-persans présentés et édités par Chander Shekhar, New Delhi, National Mission for Manuscripts, 2015. [Prakashika Series, Number-17]

Rai Chaturman Saksena Kāyasth, *Chahār Gulshan (Akḥbār-un-Nawādir): An Eighteenth Century Gazetteer of Mughal India*, texte indo-persan édité et annoté par Chander Shekhar, New Delhi, National Mission for Manuscripts and Dilli Kitab Ghar, 2011 [Prakashika Series, Number-2].

Sijzī Dehlavī (Amīr Ḥasan), *Fava'id al-Fu'ād*, texte indo-persan édité par Khwaja Hasan Sani Nizami (éd. et trad.). New Delhi, Khwaja Hasan Sani Nizami, 2007.

Traduction anglaise : *Morals for the Heart: Conversations of Shaykh Nizam ad-din Awliya recorded by Amir Hasan Sijzi*, par Bruce B. Lawrence, New York, Paulist Press, 1992.

Ziyā' al-Dīn Baranī, *Tārīkh-i Firūz Shāhī* [1356-1357], texte indo-persan édité par Sir Syed Ahmed Khan, Calcutta, 1860-1862. (Bibliotheca Indica) ; réimpr., Onsbrück, Biblio Verlag, 1981.

Traduction anglaise d'extraits par Henry Miers Elliot et John Dowson, dans *The History of India, as Told by its own Historians: The Muhammadan Period*, vol. III, 1867-1877 ; réimpr. Delhi, Low Price Publications, 1990, chapitre XV, p. 93-373.

Sanskrit (édition et traduction anglaise utilisée dans la conférence)

Śārṅgadeva, *Saṅgīta-Ratnākara of Śārṅgadeva*, vol. I (chap. I, « Treatment of Svāra »), texte sanskrit et traduction anglaise avec commentaires et notes par R. K. Shringy et P. L. Sharma, Delhi, Bénarès, Motilal Banarsidass, 1978 ; vol. II (chap. II-IV), New Delhi, Munshiram Manoharlal, 1989.

Sources secondaires (sélection)

- Bednar (Michael Boris), « The Content and the Form in Amīr Khusraw's *Duval Rānī va Khizr Khān* », dans *Journal of the Royal Asiatic Society*, Third Series, Vol. 24, Part I, January 2014, p. 17-35.
- Bernardini (Michele), « Sharma, Sunil, "Amir Khusraw and the Genre of Historical Narratives in Verse", dans *Comparative Studies of South Asia, Africa and Middle East*, 22, 1-2, 2002, p. 12-118 », *Abstracta Iranica*, vol. 26, 2003, document 388, mis en ligne le 7 décembre 2005. — <http://abstractairanica.revues.org/2112> (consulté le 22 mai 2016).
- Brac de la Perrière (Éloïse), *L'art du livre dans l'Inde des sultanats*, Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2008.
- Brosius (Christiane), Ramaswamy (Sumathi) et Saeed (Yousuf), éd., *Visual Homes, Image Worlds: Essays from Tasveer Ghar, The House of Pictures*, Londres, New York, New Delhi, Yoda Press, 2015.
- Chander Shekhar, *Farhang-e Aryan, A Dictionary of Persian to Hindi and Urdu, English*, 4 vol., New Delhi, Iran Culture House et Téhéran, Al Hoda, 2009-2015.
- Chander Shekhar *et al.*, *Persian-Hindi Dictionary*, Vol. I, édité par Seyed Bagher Aftabi et Chander Shekhar ; Vol. II, édité par Isa Riza zadeh et Chander Shekhar, New Delhi, Iran Culture House & Rajkamal, 2001.
- Chander Shekhar, éd., *Indian Textual Heritage (Persian, Arabic and Urdu) / Hindūstānī khaṭī mīrās (fārsī, 'arabī aur urdū*, New Delhi, National Mission for Manuscripts & Dilli Kitab Ghar, 2010.
- Chander Shekhar, éd., *Persian Manuscripts: Studies in Culture, Literature and the Arts*, Delhi, Dept of Persian, University of Delhi, 2013.
- Chander Shekhar et Mitra Chenoy (Shama), trad., Dargah Quli Khan, *Muraqqa'-e-Dehli: The Mughal Capital in Muhammad Shah's Time*, traduction anglaise avec introduction et notes, Delhi, Deputy Publication, 1989.
- Chander Shekhar et Delvoye (Françoise "Nalini"), *Directory of Scholars and Institutions in the Field of Indo-Persian Studies in India* et M. Trivedi, New Delhi, Centre de sciences humaines et Téhéran, Institut français de recherche en Iran, 1994.
- Delvoye (Françoise "Nalini"), « Collections of Lyrics in Hindustani Music », dans J. Bor, F. N. Delvoye, J. Harvey et E. te Nijenhuis (éd.), *Hindustani Music: Thirteenth to Twentieth Centuries*, New Delhi, Manohar & CODARTS, 2010, p. 142-158.
- Delvoye (Françoise "Nalini"), Saeed (Yousuf) et Viitamäki (Mikko), « Poèmes lyriques en persan chantés en l'honneur d'Amir Khusrau Dehlavi (1253-1325) au sanctuaire soufi de Nizamuddin, à New Delhi, Inde », présenté *in absentia* au colloque international *Les liens historiques entre musique et poésie dans l'espace iranophone*, Dushanbe, 21-24 octobre 2010, 14 p. (avec une sélection bibliographique, discographique, filmographique et liens internet, p. 8-14).
- Hossain (Shakeel), éd., *Jashn-e-Khusrau: A Collection*, New Delhi, Aga Khan Trust for Culture ; Lustre Press - Roli Books, 2012 [avec 3 CD].
- Hossain (Shakeel), éd., *Jashn-e-Khusrau 2013: Celebrating the Genius of Khusrau*, New Delhi, Aga Khan Trust for Culture, avec un co-financement de la Ford Foundation, en association avec Mapin Publishing, 2014a [avec 3 CD].
- Hossain (Shakeel), éd., *World of Khusrau: Innovations & Contributions*, catalogue d'exposition, New Delhi, Rampur et Lucknow, de février à juin 2013, dans le cadre du projet « Hazrat Nizamuddin Urban Renewal » à l'initiative de et publié par l'Aga Khan Trust for Culture, avec un co-financement de la Ford Foundation, en association avec Mapin Publishing en Inde et Grantha Corporation aux USA, 2014b [avec 3 CD].

- Kumar (Sunil), « Assertions of Authority: A Study of the Discursive Statements of Two Sultans of Delhi », dans M. Alam, F. N. Delvoeye et M. Gaborieau (éd.), *The Making of Indo-Persian Culture : Indian and French Studies*, New Delhi, Manohar et Centre de Sciences Humaines, 2000, p. 37-65.
- Kumar (Sunil), *The Emergence of the Delhi Sultanate*, Ranikhet, Permanent Black, 2007.
- Kumar (Sunil), « La communauté musulmane et les relations hindous-musulmans dans l'Inde du Nord au début du XIII^e siècle : une réévaluation politique », dans *Annales. Histoire, sciences sociales*, 60^e année, n^o 2, mars-avril 2005, p. 239-264. [Trad. Sophie Noël]
- Losensky (Paul E.) et Sharma (Sunil) [traducteurs et auteurs de l'introduction], *In the Bazaar of Love: The Selected Poetry of Amīr Khusrau*, New Delhi, Penguin Books, 2011.
- Richard (Francis), « Les manuscrits persans d'origine indienne à la Bibliothèque nationale », dans *Revue de la Bibliothèque nationale*, n^o 19, 1986, p. 30-45.
- Saeed (Yousuf), *Muslim Devotional Art in India*, New Delhi, Routledge, 2014.
- Sarmadee (Shahab), « Ameer Khusrau's Own Writings about Music », dans *Life, Times & Works of Amīr Khusrau Dehlavi*, publié par Hasnuddin Ahmadi, New Delhi, National Amir Khusrau Society (Seventh Centenary National Amir Khusrau Society), 1975, p. 241-269.
- Sarmadee (Shahab), « Musical Genius of Amir Khusrau », dans *Amir Khusrau, Memorial Volume*, New Delhi, Publications Division, Govt. of India, 1975, p. 33-61.
- Sarmadee (Shahab), *Nūr-Ratnākar: A Bio-bibliographical Survey and Techno-historical Study, of all available important writings in Arabic, Persian, Sanskrit and other allied languages on the subject of song, dance and drama*, édité par Prem Lata Sharma et F. N. Delvoeye, vol. I, Kolkata, ITC Sangeet Research Academy, 2003.
- Sharma (Sunil), « Amir Khusraw and the Genre of Historical Narratives in Verse », dans *Comparative Studies of South Asia, Africa and the Middle East*, XXII, 1-2, 2002, p. 112-118.
- Sharma (Sunil), *Amir Khusraw: Poet of Sultans and Sufis*, Oxford, Oneworld Publications, 2005 ; réédition pour l'Asie du Sud, 2006 ; réimpression, 2009 (Makers of the Muslim World).
- Siddiqui (Iqtidar Husain), *Perso-Arab Sources of Information on the Life and Conditions in the Sultanate of Delhi*, New Delhi, Munshiram Manoharlal Publishers, 1992.
- Siddiqui (Iqtidar Husain), *Authority and Kingship under the Sultans of Delhi (Thirteenth-Fourteenth Centuries)*, New Delhi, Manohar, 2006.
- Siddiqui (Iqtidar Husain), *Indo-Persian Historiography Up to the Thirteenth Century*, Delhi, Primus Books, 2010.
- Siddiqui (Iqtidar Husain), *Composite Culture under the Sultanate of Delhi*, Delhi, Primus Books, 2012.